

Alain Sadania

vit et travaille à Bourges

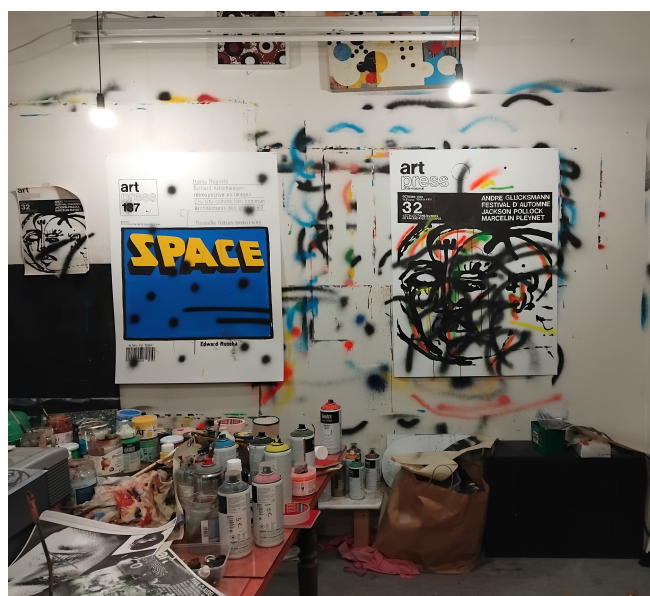
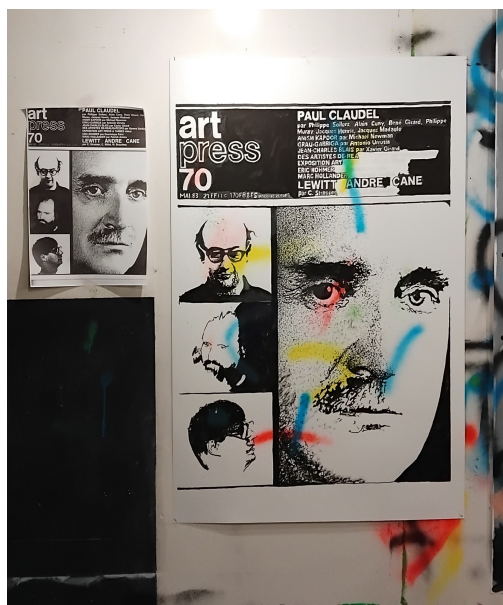
VUE & REVUE 07-28/11/2026 – Librairie L'ESPERLUETE à Chartres

vernissage le 7 novembre à partir de 16h

« Vue et Revue » revisite les couvertures d'*art press* des années 1980-90 à travers une série de dessins sur papier de 110 × 75 cm, entre mémoire graphique et réinterprétation. Maculées de traces de peinture, ces images deviennent des surfaces où se superposent l'histoire de l'art, le cours du temps, le geste descripteur et l'accident.

« Cette proposition concerne la *temporalité impure* de notre vie historique, qui n'engage ni destruction achevée ni début de rédemption. Et c'est en ce sens qu'il faut comprendre la survivance des images, leur immanence fondamentale : ni leur néant, ni leur horizon d'après toute catastrophe. Mais leur ressource même, leur *ressource de désir* et d'expérience au creux même de nos décisions les plus immédiates, de notre vie la plus quotidienne. »

Georges Didi-Huberman, *Survivance des lucioles* aux Editions de Minuit, 2024



Dessiner des images...

Revoir une image, c'est à la fois la regarder à nouveau et apprendre à la regarder autrement. Une image ne disparaît pas nécessairement avec l'époque qui l'a vue naître : elle peut resurgir, se charger de nouvelles significations et se réactiver au contact d'un autre contexte.

C'est précisément cette capacité des couvertures d'*art press* à continuer d'agir dans le présent qui se manifeste dans ce projet. Elles constituent une ressource à partir de laquelle je peux renouveler mon rapport au monde de l'art et en faire l'expérience autrement. Issues des années 1980 (ma période étudiante à l'école régionale des beaux arts du Mans), ces couvertures ont poursuivi leur existence au fil du quotidien de l'atelier. Conservées pendant des décennies sur des étagères, elles forment

une réserve de désirs, de souvenirs et d'expériences qui continue d'influencer ma manière de voir et d'agir, jusque dans les gestes les plus ordinaires. Leur présence ne relève donc pas d'une simple survivance : elle témoigne de leur capacité à faire émerger de nouvelles possibilités au sein du présent.

Ce travail s'articule ainsi autour de plusieurs temporalités qui se superposent et se répondent. La couverture des années 1980 constitue un premier temps, celui de l'image et de son contexte d'origine. Le dessin descripteur introduit un deuxième temps, celui de la reprise et de la reformulation. Les accidents et les traces (empreintes, taches, spray...) volontaires de peinture ouvrent ensuite un autre registre temporel, lié au geste, à la matière et à l'imprévu. Enfin, le regard du spectateur fait advenir un présent dans lequel ces différentes temporalités se rencontrent et recommencent à agir.

Le dessin occupe, dans ce processus, une position ambivalente : il masque autant qu'il révèle. En faisant obstacle à une lecture immédiate et complète de l'image, il invite à prolonger le regard, à s'attarder sur ce qui demeure perceptible et sur ce qui échappe. Il recouvre l'image sans l'effacer, rendant sensible, précisément par ce recouvrement, la persistance de ce qui continue à agir en elle.

Il ne s'agit donc pas de reproduire fidèlement ces images, ni de les effacer, mais de voir ce qu'elles peuvent encore produire aujourd'hui: faire ressurgir une mémoire, déplacer notre regard, réveiller un désir, ouvrir une possibilité.



<https://www.instagram.com/poteauxdangle2sadiana/>